



SIEGE SOCIAL ET DIRECTION  
NATIONALE POUR LE CAMEROUN

YAOUNDE

Adresse Télégraphique BANCENAC

Télex: BACENAC N° 8204: 8556KN

Téléphone : 22.23.04.88 / 22.23.05.11

Télécopie : 22.23.33.80

B.P. 83 Yaoundé

**COMMUNIQUE DE PRESSE DU COMITE MONETAIRE  
ET FINANCIER NATIONAL DU CAMEROUN**

**Session du 31 octobre 2016**

-----°0°-----

Le Comité Monétaire et Financier National de la République du Cameroun (CMFN) s'est réuni le lundi 31 octobre 2016 dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale à Yaoundé, sous la présidence de Monsieur Alamine OUSMANE MEY, Ministre des Finances, et en présence de Monsieur Louis Paul MOTAZE, Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire et de Monsieur Lucas ABAGA NCHAMA, Gouverneur de la BEAC. Monsieur Jean Marie Benoît MANI, Directeur National de la BEAC pour le Cameroun rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Au cours de cette session, le CMFN, après avoir pris connaissance des nouvelles perspectives de l'économie mondiale, a examiné la situation économique et analysé les tendances des principaux indicateurs économiques, monétaires et financiers du Cameroun.

Au plan international, selon la dernière édition des Perspectives de l'Economie Mondiale du Fonds monétaire international (FMI), la reprise mondiale reste faible et précaire. En particulier, dans un contexte caractérisé par une demande faible et les principaux taux d'intérêt directs proches de zéro, une croissance molle risque de s'auto-entretenir tandis que l'investissement diminue, que la croissance de la productivité fléchit, que les marchés du travail perdent de leur dynamisme et que le capital humain s'érode. C'est dans cette situation atone que le FMI prévoit que la croissance mondiale devrait tomber à 3,1 % en 2016 avant de remonter à 3,4 % en 2017. Les principaux changements qui expliquent la prévision révisée à la baisse de 0,1 point pour 2016 et 2017 par rapport à celle d'avril dernier ont trait à la baisse de la croissance américaine, à une nouvelle confirmation que le Brésil et la Russie se rapprochent d'une sortie de récession et à une dégradation des perspectives de croissance dans les pays avancés à la suite du vote du Royaume-Uni, en juin dernier, en faveur de la sortie de l'Union européenne (Brexit).

Dans ce contexte, on observe une forte divergence dans les politiques monétaires des principales banques centrales (la Fed et la BCE), résultant des écarts de performance de leurs économies respectives. Par ailleurs, les difficultés observées sur les marchés financiers durant la deuxième moitié de 2015 risquent de s'aggraver sur toute l'année 2016. En effet, depuis le début de l'année, de fortes baisses de la cotation des banques européennes sont enregistrées, notamment dans les principaux pays de la Zone euro. En conséquence, le FMI a jugé appropriée la baisse de taux décidée en août par la Banque d'Angleterre après le vote en faveur du Brexit. Par ailleurs, il a estimé que la pause dans la remontée des taux de la Réserve fédérale américaine est adéquate, tant que l'inflation des salaires et des prix ne repartira pas à la hausse. En outre, il a encouragé la Banque centrale européenne (BCE) à maintenir sa politique monétaire accommodante et à ne pas hésiter à augmenter ses rachats d'actifs si l'inflation ne redécote pas. Toutefois, les gouvernements devraient mettre en œuvre des réformes favorables à la croissance et utiliser le levier budgétaire quand ils disposent de marges suffisantes, car les politiques monétaires ne peuvent pas suffire pour conforter une reprise de l'économie mondiale qui reste fragile et faible.

Sur le marché des matières premières, l'indice des cours a rebondi au deuxième trimestre 2016, tout en restant inférieur à son niveau d'il y a un an. En variation trimestrielle, les cours ont globalement augmenté de 8,3% durant le deuxième trimestre 2016, portés par les produits de base alimentaires (+8,6%) et industriels (+8,3%), la morosité de l'activité industrielle et des échanges commerciaux au niveau mondial ayant affecté les cours de ces derniers.

Au niveau de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), les services de la BEAC ont révisé les prévisions macro-économiques de la sous-région dans le cadre de la revue de la programmation monétaire 2016. A la suite de cet exercice, les perspectives économiques régionales devraient se caractériser en 2016 par une baisse sensible de la croissance économique. Cette contre-performance tient à la chute des cours de pétrole et ses conséquences sur la demande, ainsi qu'aux problèmes de sécurité causés par Boko Haram dans certains pays de la Zone.

Au plan interne, malgré les développements récents de la conjoncture économique internationale et régionale, la croissance économique restera ferme au Cameroun, tout en enregistrant un certain ralentissement, du fait principalement d'une production pétrolière moins importante que prévue et de quelques facteurs de risques qui pèsent sur les performances du secteur non pétrolier. Il s'agit notamment de la faible réalisation du programme d'investissement public, de la grippe aviaire, qui impacte négativement la production de volaille, et des difficultés de transport de l'énergie électrique, qui limitent la distribution de l'électricité en dépit d'une augmentation notable de l'offre, générant des surcoûts pour les entreprises industrielles et obérant leur productivité. En conséquence, la mise à jour récente du cadrage macro-économique projette une croissance réelle en baisse à 5 %, contre des prévisions de 6 % en juillet.

Analysant la situation monétaire du Cameroun, le CMFN a noté qu'au cours de la période allant d'août 2015 à août 2016, l'évolution des agrégats monétaires du Cameroun a été caractérisée par une hausse de la masse monétaire, une diminution des avoirs extérieurs nets et une augmentation du crédit intérieur. La masse monétaire enregistre une hausse de 9,2 %, en s'établissant à 3 969,8 milliards en août 2016 contre 3 635,3 milliards en août 2015. Les avoirs extérieurs nets baissent de 5,5 %. Par contre, le solde des avoirs du Cameroun en Compte d'Opérations progresse de 13,6 % entre août 2015 et août 2016. Toutefois sur la même période le taux de couverture extérieure de la monnaie revient de 88,48 % à 78,78 %. Le crédit intérieur enregistre une hausse de 15,9 %, passant de 2 403,6 milliards en août 2015 à 2 785,7 milliards en août 2016 (+ 382 milliards), en raison de l'augmentation des crédits à l'économie et des créances nettes sur l'Etat.

Abordant les dossiers de crédit, le CMFN a pris acte des accords de classement délivrés par le Gouverneur et le Directeur National depuis sa réunion du 04 juillet 2016.

**Le Ministre des Finances**  
  
**Alamine OUSMANE MEY**